

Message extraterrestre (Taygeta – Pléiades)

Les Chaussures Cassées – Nous sommes la clé (communication extraterrestre)



Auteur : Cosmic Agency, Gosia

Publié le 26 septembre 2020

Lien : <https://youtu.be/5CU4KG5zwLw>

Pourquoi les gens ordinaires éveillés ont le pouvoir et la responsabilité - Yázhí Swaruu

Gosia : Que peut faire exactement une « chaussure cassée » maintenant ?

Yazhi : Vraisemblablement, les petites choses créent de grandes ondes de choc, les grandes choses et les événements ne sont que le résultat de l'accumulation de multiples petites ondes qui s'additionnent. Tant qu'elles ont la même fréquence, ce qui signifie les harmoniques d'une fréquence, aucune action n'est trop petite, c'est un concept limité qui relève de la programmation 3D.

Tout ce qu'ils peuvent faire, qu'importe ce que c'est, même si l'action est minime. Tout s'additionne. Elle définit aussi qui ils sont, définit leur âme. Ce qu'il faut faire dépend de chaque personne. Et ils doivent assumer la responsabilité de décider ce qu'il faut faire, et combien il en faut.

Par exemple, un homme qui se définit comme impoli mais qui ne peut pas, à ce moment-là, s'empêcher d'être ainsi, peut décider de se passer de masque et de se confronter aux personnes qui exigent qu'il le porte. Parce qu'il peut le faire, c'est en lui.

Mais une autre personne, disons un médecin, qui écrit et rédige des documents qui sont ensuite publiés, sachant qu'elle aide beaucoup de cette façon, mais ne pouvant pas gérer la confrontation, l'appréciant mal, et ne pouvant la gérer, peut se permettre de porter un masque pour entrer dans un magasin sans être confrontée. Chacun doit décider de ce qu'il peut et ne peut pas faire. Et se pardonner pour ce qu'il ne peut pas faire.

Personne ne peut sauver la Terre, ni la société à l'exception de Chaussures cassées. Il n'y aura aucune aide des Fédérations Galactiques, ni des chapeaux blancs, ni des chapeaux vert olive... Les chaussures cassées devront faire le travail. On ne se noie pas en tombant dans la rivière, mais en y restant. C'est un vieux dicton indien. Les chaussures cassées sont tout. La clé.

Tout ce qui peut arriver se produit simultanément dans ce que vous appelleriez d'autres lignes temporelles. Mais ce ne sont plus des lignes temporelles. Ce serait seulement d'un point de vue relatif à une personne, ou du point de vue du groupe, mais ça se dissout réellement.

La ligne temporelle n'existe pas comme on la présente, comme s'il s'agissait de voies ferrées alternatives. Au contraire, tout est une seule et même unité. Et encore une fois, cela dépend de ce qu'une personne voit de cette unité. Comme dans la réalité, ainsi que nous l'avons déjà décrit, mais appliqué à ce qu'ils appellent des lignes temporelles ou des chaînes d'événements, les unes après les autres.

Mais c'est aussi le problème, car ce n'est pas un événement après l'autre, cela projette seulement cette apparence depuis la Terre, du point de vue des gens, de chaque personne ou du collectif. Au contraire, le passé, le présent et l'avenir sont une seule masse qui interfère constamment les uns avec les autres comme la nature même de la réalité.

(Beaucoup plus à dire sur ce sujet) Mais appliqué à ce qui se passe ou se passera... Je pourrais dire que ce que je vois, c'est que tout (bien qu'il ne soit pas possible de tout voir d'une position qui n'est pas celle de la Source elle-même). Mais je vois tout, de façon rhétorique ou métaphorique. Et cela m'amène à ne rien voir en particulier. Parce que tout ce qui peut arriver, arrivera quand même. Cela arrive, et c'est déjà arrivé. Tout est interconnecté.

Plus que jamais, je constate que tout est fabriqué par les gens eux-mêmes, comme je l'ai déjà dit. Tout est l'œuvre des « Chaussures Cassées ». En tant qu'individu ou en tant que groupe. Tout le reste émane simplement de leur esprit. Et les Chaussures Cassées ne veulent pas sortir de ce qu'elles créent. Elles sont totalement libres de faire ce qu'elles veulent. Pourtant, elles sont esclave de ce qu'elles veulent.

« Elle dit qu'elle ne veut pas quelque chose, mais inconsciemment oui, elle le veut, et cela la gagne, et non pas explicitement inconsciente, mais elle se contredit constamment de manière plutôt inconsciente (sa contradiction implicite la gagne, et elle en est inconsciente). Donc, même si elle a la liberté de faire ce qu'elle veut, elle souffre et reste esclave de ce qu'elle veut. »

Comme Nietzsche l'a déjà expliqué. Je me suis demandé, lorsqu'il a écrit quelque chose de semblable à ce que j'ai dit plus haut, vers la seconde moitié du XIXe siècle, s'il connaissait vraiment la profondeur de ses paroles. Mais ici, en ce qui nous concerne, ce sont les gens qui contrôlent et non les choses. Parce qu'ils sont esclaves d'eux-mêmes.

Tout est scalaire, mais de façon importante. Donc, cela signifie que le bien a aussi une chance égale de se réaliser. Mais étant donné que ce qui se passe est le reflet de l'esprit humain, et bien évidemment la mentalité ayant produit le problème n'a pas été changée, donc le résultat n'est pas si positif. Car ce qui génère le problème est toujours là. Vous ne pouvez pas vous attendre à ce que rien d'autre que le mal qui a créé le problème ne suive son cours. On ne peut pas s'attendre à ce qu'un alcoolique guérisse sa cirrhose du foie s'il continue à boire. Et c'est précisément ce qui se passe ici.

Gosia : Et que pensez-vous que les gens, ou nous-mêmes, devrions faire davantage pour que le « bien » puisse remporter?

Yazhi : Prendre le pouvoir, avoir le courage d'assumer la responsabilité de ses propres actions. Et faites ce que chacun pense être le mieux. Ils diront qu'il y a beaucoup de gens éveillés, mais à côté du collectif, ils sont une minorité. En les considérant comme le problème et non la solution. Et en plus

d'être peu nombreux, ils sont très divisés. Et ils passent leur temps à s'attaquer les uns aux autres, parce qu'ils ont « raison » et pas les autres, parce qu'ils ne voient que leurs propres intérêts.

Gosia : Un bon exemple, mais l'alcoolisme est aussi un type de maladie, d'addiction, causée par de nombreux traumatismes internes, et souvent ils ont besoin d'aide, de quelqu'un pour les soutenir dans la lutte pour sortir de l'alcoolisme.

Yazhi : Beaucoup d'alcooliques demandent de l'aide mais ne s'aident pas eux-mêmes. C'est la même chose ici.

Gosia : Et beaucoup d'entre eux ne demandent pas d'aide non plus. Ils sont dans le déni.

Yazhi : La Fédération arrive et les met en cure de désintoxication, et tout va bien... six mois plus tard, ils reviennent à la même chose. Tout comme les humains.

Gosia : Le problème avec les alcooliques est que les traumatismes sont si profonds, et la puissance de l'alcool si forte, que peu importe combien ils souffrent, ils ne savent pas comment en sortir. D'autres ne veulent pas. Ils se plongent encore plus dans leurs traumatismes. Ils n'ont pas confiance en eux-mêmes, pas de nouvelles visions.

Yazhi : Pareil pour moi.

Robert : On peut s'en sortir avec de la volonté.

Yazhi : Mais vous avez besoin d'une motivation, et ils ne l'ont pas.

Gosia : Oui, la Fédération en tant qu'aide extérieure uniquement, cela ne marcherait jamais. Il faut qu'ils prennent conscience de leurs problèmes et qu'ils puisent de leurs forces. Et comment les motiver ?

Robert : Je pense qu'ils réagiront à la dernière minute, comme toujours. Ils ne sont pas conscients de ce qui va arriver.

Yazhi : Nous ne pouvons pas, Gosia, cela dépend de chacun, il n'y a pas de motivation qui fonctionne pour tout le monde. Ils ne réagiront que lorsque tout leur tombera dessus, et ils ne sauront quoi faire, car il sera très probablement trop tard pour faire quoi que ce soit.

Ce que j'ai déjà partagé est trop simple. Mais il devrait s'agir d'une sphère. Tout ce qui se passe quelque part affecte tout le reste. Rien n'est isolé. Le concept d'événements isolés n'est qu'une construction mentale, une idée. Les gens perçoivent le temps comme une ligne, une ligne unique. Ce que j'essaie de décrire, c'est ce que vous voyez ci-dessus. Cela fait s'effondrer l'esprit.

Gosia : Non, il ne l'effondre pas. Continuez, s'il vous plaît.

Robert : Oui, expliquez-nous.

Yazhi : Vous n'avez toujours pas compris. Même moi, je ne peux pas comprendre ça.

Gosia : D'accord, mais continuez. Je pense que c'est important. Donc, ce que nous générons avec notre conscience à un moment donné affecte d'autres points de la sphère ? Notre pensée est scalaire ?

Yazhi : Oui. En bref, il n'est pas nécessaire de le comprendre cela. Reconnaître que ce que vous pensez est beaucoup plus puissant et important que ce que vous faites, cela suffit. Ce dernier n'étant que le résultat du premier. Sans cesser de faire des choses.

Robert : Exactement... Vous devez vivre de l'esprit, pas du corps.

Yazhi : Justement, ton corps est aussi ton esprit.

Gosia : Donc, si ce missile à Beyrouth qu'ils viennent de tirer, était la conséquence de la PENSÉE précédente, alors il aurait l'effet scalaire. Non ?

Yazhi : Il y a des niveaux du mot « Penser ». Je dirais que ceux qui ont envoyé les missiles réagissaient, et ne pensaient pas.

Robert : Vous voulez dire que penser à lancer un missile fait plus de dégâts que le missile lui-même ?

Yazhi : D'une manière scalaire, oui. Mais ça dépend de qui le pense... Si une « Chaussure Cassée » le pense, c'est différent d'un amiral de la marine américaine. Et pour d'autres choses c'est l'inverse.

Gosia : Et comment distinguer l'action qui relève de la pensée scalaire, de celle qui relève de la réaction pure ? Je veux dire, chaque action a son origine dans le plan mental, même si ce sont des réactions, n'est-ce pas ?

Yazhi : Penser comme un raisonnement profond et dévoué. Logique, avec un but. Réagir, c'est faire quelque chose en réponse à un stimulus conditionné.

Gosia : Je comprends. J'aimerais en savoir plus sur la façon de penser de façon élevée afin de pouvoir influencer plusieurs points dans cette sphère à la fois.

Yazhi : Vous le faites déjà. Et le fameux sujet qui devient fatigant, le travail sur nos ombres, que peu ou quasiment personne ne fait. Parce que c'est ennuyeux.

En élevant votre conscience, votre compréhension fait que votre pensée produit des effets scalaires de plus en plus élevés, et fort. Par conséquent, en travaillant sur soi-même, en s'améliorant en tant que personne, les pensées et les actions issues de ces pensées deviennent de plus en plus fortes.

Plus la compréhension et la perception des densités d'une conscience sont élevées, plus elle aura d'influence sur ses pensées et ses actions dans leur ensemble, de manière exponentielle. Cela implique également que vous acquérez progressivement plus de responsabilité pour ce qui se passe.

Dans cette carte graphique, vous pouvez voir la moyenne de la Fréquence de Réalité, Densité et Dimension. Il s'agit de la zone d'altitude moyenne. Les pics sont, ou seraient les personnes éveillées. Les vallées sont les régressifs. Tout comme la fréquence existentielle d'un plan comme la moyenne 3D. Plus il y a de gens éveillés, plus il s'élève, autant qu'il régresse, autant qu'il descend.

Les endormis représentent une moyenne stagnante à la dérive. Aucun effet sur l'ensemble, ils ne montent ni ne descendent, ils sont juste endormis. Mais une personne qui monte en densité, elle comprend qu'elle n'est pas une conscience unique mais un collectif de consciences. Et il en est ainsi dans tous les lieux ou stades de développement de la conscience. Vous n'êtes jamais une seule personne, mais un collectif. Qui vous appelle, qui vous observe est le résultat de toutes les consciences qui vous forment.

Plus vous êtes en hauteur sur l'échelle de perception de la conscience, plus vous êtes en hauteur comme dans votre densité-dimensionnelle existentielle, vous serez de plus en plus le résultat d'un collectif de consciences, celles qui vous forment. C'est-à-dire, bien que vous ayez le sens d'un « je » localisé, vous êtes en réalité formé par d'autres personnes qui, décrites d'une autre manière, sont aussi « VOUS ».

Ainsi, une personne ou une conscience vivant sur un plan existentiel de plus haute densité serait un collectif. Ou alors, elle aura la même influence qu'un collectif d'individus dans une densité plus faible.

Gosia : Quel dommage que je fasse partie du collectif des consciences ignorantes, ici sur Terre. J'espère qu'ils ne vont pas trop se coller à moi en tant que partie de qui je suis.

Yazhi : Non, car ce qui vous façonne est ce qui est en accord avec vous. Ce qui vous façonne est ce avec quoi vous êtes compatible. Mais cela ne signifie pas que vous êtes compatible avec le bien uniquement.

Gosia : Donc, je ne suis qu'une partie du collectif avec ceux qui sont en accord avec moi, si ?

Yazhi : Si, cela signifie qu'un être à haute densité, quoi qu'il pense et fasse, a une plus grande influence sur un collectif à plus faible densité. C'est ainsi que les choses fonctionnent. Car ce que pense cette personne à forte densité est par définition ce que pense tout un collectif.

Mais chaque personne sur Terre, qui y marche en se voyant comme une seule personne, comme un corps de plus, n'aura pas le même niveau ou la même influence que les autres. C'est-à-dire qu'ils se ressemblent, mais ne sont pas identiques. C'est pourquoi les gens, les « Chaussures cassées » qui ont une perception élevée, qui sont éveillés et positifs, par cette règle, avec leurs pensées et leur simple présence, auront exponentiellement plus d'influence sur la nature de la réalité qu'une légion de ceux qui dorment. Pour cette raison, une densité et son fonctionnement ne sont pas une « démocratie » où les votes sont comptés et c'est tout. Peu importe ce que sont les gens ou qui sont les gens.

C'est pourquoi je vous dis que les « Chaussures Cassées » sont la clé. S'il y a 1000 personnes sur Terre, vous n'avez pas besoin d'atteindre un point de changement de « masse critique » constituée de 501 personnes « réveillées ». Nous n'avons besoin que de 5 « anges » qui ont plus d'influence que 995 personnes endormies. Ou alors, nous n'avons besoin que de 50 individus qui réfléchissent pour qu'ils aient plus de poids que 950 personnes qui dorment.

Donc, avec ce que je vous dis, j'use de chiffres très bruts pour expliquer quelque chose d'extrêmement complexe... Chaque chaussure cassée qui se sait éveillée et spirituellement avancée, détient et porte une énorme responsabilité sur la façon dont elle influence le collectif. Plus vous êtes éveillés, plus vous êtes capables de percevoir et de comprendre des densités élevées, plus la responsabilité qui pèse sur vos épaules est grande.

Je le répète, ce n'est pas une « démocratie », la réalité ne fonctionne pas de cette façon. En d'autres termes, plus une personne est éveillée et consciente, plus elle aura d'influence sur ce qu'elle manifesterà dans la « réalité » collective.

Gosia : Voyez ! Maintenant je comprends pourquoi j'ai TOUJOURS eu le sentiment d'une étrange responsabilité de ne JAMAIS être trop triste ou de ne JAMAIS montrer de tristesse aux gens en général ! Je n'ai jamais compris pourquoi. J'avais le sentiment que mon rôle était de maintenir la fréquence. Que je porte cette responsabilité de maintenir « la fréquence ». Maintenant, je le comprends mieux.

Yazhi : C'est vrai. Donc, une personne éveillée vaut 1 000 endormis, ou plus, cela dépend de l'éveillé. C'est pourquoi les Chaussures Cassées ont le contrôle, et non les gouvernements qui sont le résultat

de ce que manifeste le collectif moyen des endormis. Et le négatif ou le régressif n'est que la peur incarnée de chacun, y compris des endormis.

Cela signifie qu'une personne éveillée ayant peur de quelque chose, qui manifeste des choses négatives en étant dans une spirale de pensées négatives, en entretenant des pensées négatives, aura la capacité de manifester ces choses négatives beaucoup plus rapidement que l'endormi moyen. C'est très dangereux et les gens devraient le savoir.

Gosia : Merci ! C'est très inspirant ! Mais alors pourquoi n'avons-nous pas encore assez de pouvoir sur les habitants de cette planète ? Ne sommes-nous pas assez nombreux ? Devrions-nous faire appel à plus de « anges » ?

Yazhi : Ou augmenter le POUVOIR de ceux qui sont déjà là.

Robert : Donc, une personne éveillée avec des pensées négatives est dangereuse. Est-ce normal ? Pour la personne éveillée de projeter des choses négatives ?

Yazhi : C'est normal ou inévitable. Mais vous devez comprendre que ces pensées influencent le collectif bien plus que celles d'une personne endormie. CE N'EST PAS LA MÊME CHOSE. Donc, une personne éveillée de perception de haute densité, se révèle très DANGEREUSE lorsqu'elle entre dans des spirales négatives, parce qu'elle manifeste tout très rapidement. Précisément parce qu'ils (les éveillés) sont de haute densité, car autant qu'une densité est élevée, autant que se manifeste toute chose plus rapidement.

Il faut aussi réaliser qu'il n'y a pas de Positif et de Négatif, de Bon ou de Mauvais, mais c'est un aspect relatif. Donc, c'est la personne qui donne ces qualités à ce qui se passe ou à ce qu'elle voit. Ainsi, ce n'est pas parce qu'une personne est de forte densité qu'elle manifesterait toujours ou seulement des choses positives (considérées comme positives du point de vue de la Terre en 3D).

Ce que vous pensez et ce sur quoi vous vous concentrez, vous l'aurez, de sorte que vous pourrez manifester ce que vous voulez pour vous-même ou pour le collectif. C'est pourquoi il est si important que vous assumiez la responsabilité de ce que vous pensez, de ce que vous percevez et de ce que vous faites, car oui, vous avez une influence très forte sur tout.

Gosia : J'ai toujours eu cet étrange sentiment de responsabilité de « maintenir la Forteresse », mais qui fait référence à la fréquence, aux émotions, aux humeurs et aux pensées. C'est la mission de beaucoup de graines d'étoiles (starseeds) ! Maintenir ce qu'elles sont ! Maintenir la fréquence. En fait, dans mon FB, dans la section « Votre travail », j'ai : Mainteneur de Fréquence, ou quelque chose comme ça. Et je ne me laisse jamais beaucoup abattre par les autres. Je ne peux pas. Je n'ai pas été « engagée » pour cela.

Yazhi : Exactement.

Gosia : D'un autre côté, il est normal de se laisser aller à la tristesse et tout le reste. Mais, je ne le fais jamais ouvertement. Je le fais comme le loup solitaire, haha. Et j'essaie de sortir de cet état rapidement.

Robert : Mais la tristesse est une émotion.

Gosia : Oui, c'est pour ça. Il faut la sentir si elle vient.

Yazhi : Et une fréquence. Il n'y a rien de mal à être triste. Si vous luttez contre cela, vous n'aurez que la même chose, mais comprenez et laissez ce sentiment s'exprimer.

Une précision. Lorsqu'un général ou un amiral est plus important qu'une Chaussure Cassée, lorsqu'il pense à envoyer des missiles, c'est seulement parce qu'il est général ou amiral. Et donc, il a le pouvoir de générer l'action réelle qui va provoquer une explosion. Mais uniquement du fait qu'il est physiquement en mesure de le faire, bien sûr. Pas parce qu'il a plus de pouvoir de manifestation qu'une Chaussure Cassée. La question de savoir « qui manifeste plus que qui » dépend de nombreux facteurs, et est quelque chose de très complexe. Mais en général, un général ou un amiral sont des gens endormis et très Matrice. Mais s'il était un général éveillé, et ils existent, son pouvoir est assez considérable.

Mais « qui manifeste plus que qui » est une dynamique complexe qui mérite un long sujet séparé ? Parce qu'elle est à la fois importante et complexe.

En soi, c'est juste que la personne éveillée, qui voit et comprend le plus manifestement l'information et possède la perception, et la conscience supplémentaire, ou la conscience de nombreux plans, comme je l'ai expliqué, étant formée avec la somme de ses propres consciences, alors cette personne devient scalaire.

Comme elle est la somme de plusieurs « personnes », son pouvoir de manifestation est comme s'il s'agissait d'un groupe. C'est-à-dire que ce qui se passe dans l'esprit d'une seule Chaussure Cassée, peut avoir le même pouvoir de manifestation qu'un bloc, une communauté ou une ville entière, (ou d'une galaxie entière, ou plus). C'est quelque chose que j'ai pu étudier en détail.

La manière dont la capacité est augmentée par la somme des consciences, et cela se produit, par exemple, avec une empathie forte ou complètement absolue où une personne comprend et devient une autre, et une autre, et en soi elle continue comme si elle acquérait d'autres alter ego... qu'elle incorpore comme des personnalités supplémentaires, des personnalités multiples - sans le fardeau de la signification psychologique, dans ce cas. Où, tant dans la perception que dans l'énergie, elle devient cette personne qu'elle comprend.

J'essaie de donner, avec les mots, une explication de concepts qui sont hors de la compréhension et pour lesquels il n'y a pas de langage. Mais en bref, une personne éveillée avec une conscience scalaire, pèse plus pour manifester les choses, que l'équivalent en nombre d'autres personnes qui ne sont pas aussi éveillées. Acquéant ainsi de façon exponentielle également, plus de responsabilité pour leurs actes et leurs actions. Donc, pour ce qu'ils pensent.

Traducteur : **Gérard Ruffin**